

J'ai le moral en berne après une promenade au Parc de Sceaux, que des CPF enceintes !

écrit par Jeanne78 | 12 avril 2019



Tout ce que je lis sur ce site depuis plusieurs semaines n'apporte que de l'eau à mon moulin et d'article en article, j'ai d'abord ressenti interrogation, stupéfaction, agacement, colère, révolte.

Il y a deux semaines, après avoir lu les articles sur l'archevêque de Moulines-Beaufort, la demande de dissolution de Génération identitaire par SOS Racisme et Troussel, la signature du pacte entre Macron et l'Arabie Saoudite, les Guinéennes réclamant un visa pour la France, j'avais le moral complètement en berne. D'autant que je sais que ce ne sont hélas pas des fake-news.

Ce week-end-là ne m'aura pas laissé de bons souvenirs. En effet, samedi après-midi, avec toute ma petite famille, nous étions allés nous promener au parc de Sceaux (92) que je ne connaissais pas. L'endroit est agréable en lui-même, avec ses jardins, ses bassins et son château, d'autant que le soleil était avec nous. Parfait, pourrait-on penser !

Sauf qu'une quantité incroyable de CPF avait envahi les lieux. Et de croiser une enturbannée de 25 ans environ, en cloque de son 4ème, avec 3 rejetons (3 fils) à ses côtés et aussi l'heureux papa barbu. Et c'est une parmi tant d'autres car plus loin c'était un dans le ventre, un dans la poussette et trois qui couraient autour. Français, dormez tranquilles. La France vieillit mais les nouveaux venus gèrent la situation pour la repeupler. Finalement, dans ce parc de Sceaux, nous étions une minorité de « Blancs ». Nous avons l'impression d'être chez eux et non l'inverse.

Enfin, ce matin, c'était la foire à tout de notre commune qui était envahie à son tour par les CPF. Aussi bien les exposants que les visiteurs !!! Et pourtant, nous avons la chance d'habiter dans une petite commune pour l'instant « épargnée ». Mais, avec l'obligation de construire des logements sociaux, cela ne va pas durer longtemps.

Voilà pourquoi mon moral est si bas ce soir. J'avoue que quitter la France me tente, mais mes enfants et petits-enfants eux resteront et c'est bien cela qui me tracasse le plus.